

TOYOTA
VENEZ DÉCOUVRIR Le Previa

 3,4 L. 135 CH DIN
 8 places - Moteur central
ESPITALIER AUTO
 2e Point de Vente
 S.A.V. et p. détachées
 Tél. 76.48.58.99
 Tél. 76.21.10.90

LE CONDOR

ESPLANADE 91 Du samedi 23 mars au 21 avril
 Toujours des nouveautés internationales

4,00^F

40, avenue Alsace-Lorraine
 38000 GRENOBLE
 Tél. 76.88.71.00

ISERE

LIBERE

Lundi 1^{er} avril 1991
 47^e année - N° 14 415

H 38



Le président Ali, très entouré, vient de voter dans un bureau proche de Bllcock, le quartier de la nomenklatura communiste de Tirana. ■ Photo A.F.P.

Albanie

Rumeurs de fraudes

Les Albanais se sont rendus en masse aux urnes. Mais déjà, l'opposition accuse les communistes de manipulations et d'irrégularités.

Elle menace de demander l'annulation du scrutin. ■ En page Monde

Mort en Arabie

Un soldat du 6^e régiment étranger du Génie a été tué par l'explosion d'un engin qu'il manipulait. ■ En page Monde

Légion d'honneur

Vercors, Jeanne Moreau, Francis Huster, Jean-Paul Rappeneau, le recteur Niveau distingués dans la promotion de Pâques. ■ En dernière page

Bloqué sur un télésiège

A Megève, un septuagénaire est resté immobilisé pendant sept heures sur une remontée mécanique. ■ En page Sud-Est

Immobilier

Sept milliards de francs, tel est le montant des investissements étrangers, depuis dix ans, en Rhône-Alpes. ■ En page Sud-Est, l'article de Florent Dessus

Irak : la bataille du nord



Des Kurdes, armés de lance-roquettes, tentent de résister aux forces loyalistes. Mais ils sont de plus en plus poussés dans leurs retranchements. ■ Photo AFP

Malgré les communiqués contradictoires, l'armée irakienne semble progresser inexorablement.

Elle annonce avoir repris deux villes du Kurdistan. L'ordre serait rétabli à Kirkouk.

Devant l'avancée des troupes et les bombardements, des milliers de civils kurdes fuient. Le Front du Kurdistan lance un appel urgent à l'O.N.U. "pour mettre fin au massacre".

■ En page Monde

Télécarte : cet obscur objet du désir...



■ Photos Sylvain Muscio et Jean-Marie Lafont

Aujourd'hui, en France, plus d'une cabine publique sur trois fonctionne avec une carte à puce.

Lancées en 1985, pour lutter contre le vandalisme dans les cabines téléphoniques, les rectangles plastifiés des Télécoms déclenchent désormais intérêt et passion.

La France compterait 50 000 collectionneurs en puissance dans un nouveau "marché aux puces", qui peut rapporter gros, malgré les récentes mesures prises pour "contrer la spéculation". ■ En dernière page, l'article de Gilles Debernardi

L'autoroute A 49 vue du ciel

Un tour d'horizon des différents viaducs le long de l'axe Grenoble-Valence qui ouvrira à la fin de l'année

■ En page 3, le reportage de Noële Roy et Jean-Claude Ollivier

CHEZ **FIAT** A FONTAINE
NOUVEAU FIORINO
 A PARTIR DE 48 900 F HT

G.D.S. 43-45, boulevard Paul-Langevin
 38600 FONTAINE - 76.27.36.17

Lyon s'intéresse aux vaches folles



"Le virus attaque le système nerveux central et commence à faire des trous dans le cerveau" ■ Photo Jacques Bernard

Le laboratoire de pathologie bovine analyse les cerveaux des premiers animaux français touchés.

Objectif : découvrir, avant les Anglais, les dessous de la maladie. ■ En page Sud-Est, l'article de Florence Delattre

Ces télécartes qui rendent fous

Les prix flambent et les cabines téléphoniques sont prises d'assaut

Petit lexique

Cartes d'usage courant

On appelle ainsi les cartes de très grande série éditées par France-Télécom. On peut aussi englober sous cette appellation les cartes illustrées de plus d'un million d'exemplaires.

Pyjamas

Ce sont les premières cartes à puces. Leur motif est à rayures horizontales de couleur bleue, turquoise, violette, mauve ou rouge pour les monégasques.

Cordons

Elles ont pris le relais des cartes pyjamas et représentent un combiné téléphonique avec son cordon au recto.

Cartes télécom publiques

Le nom englobe la catégorie des cartes qui ont été distribuées par les postes, les bureaux de tabac et les agences de France Télécom. Elles ont été vendues à 40 francs pour les 50 unités et 96 francs pour les 120 unités. Même dans les Télécom publics, il existe des cartes « stars » dont le prix triple régulièrement.

Cartes privées

Télécartes issues d'initiatives privées (sociétés ou associations) de faible tirage. Leur but est de contribuer à la promotion d'une entreprise, ou d'un produit. Sur les 120 millions de télécartes distribuées depuis l'origine (publiques et privées confondues), il existe environ 700 motifs différents. Faute de pouvoir tout acquérir, les collectionneurs constituent le plus souvent des séries thématiques (animaux, peintre, alimentation, sports...).

Blister

Papier cellophane enveloppant les télécartes distribuées par France Télécom.

Le Blister apporte souvent un élément de rareté qui ajoute une valeur très importante à la carte.

Cartouche

Petit rectangle au recto de la carte qui indique le nombre d'unités. Modifié depuis fin 89, on trouve les anciens et les nouveaux cartouches.



Panoplie de cartes de chez Jean Garcia à Montmartre, une des rares boutiques spécialisées dans la télécarte. ■ Photo J.M. Lafuente

C'est en 1985, pour lutter contre le vandalisme frappant les cabines téléphoniques (mieux garnies que les troncs d'église par les temps qui courent), que Télécom lança son arme secrète. La puce électronique de Roland Moreno, génie tranquille et iconoclaste, n'a pas tardé à s'imposer, reléguant la petite monnaie au rayon des antiquités. Depuis cette date, 120 millions de télécartes ont été distribuées à travers l'Hexagone. Et voilà qu'aujourd'hui, ce nouvel objet de consommation aussi courante qu'éphémère se dispute aux enchères, déchaînant des passions (et des prix !) dignes du marché de l'art. Etrange phénomène qui, au-delà de son incongruité, semble justifier la célèbre formule de Platon : "le Beau c'est l'Utile". Restent que nombre d'instruments tout aussi fonctionnels n'ont jamais connu pareille destinée. Alors ?

Jean Garcia, gardien prospère, à Montmartre, 11, passage des Panoramas, d'une des rares boutiques spécialisées de Paris, tente d'approfondir l'explication : « Si les collectionneurs ont rapidement jeté leur dévolu sur les télécartes, c'est sans doute à cause de leur caractère officiel, et donc rassurant, un peu à l'image des timbres. Puis à partir du moment où le rectangle de plastique est devenu support publicitaire, il a pris du même coup, des formes, de la fantaisie, des couleurs, c'est-à-dire un attrait visuel et sentimental. Le reste relève de la loi du libre-échange... »

Au régal des spéculateurs

Et les prix se sont mis à grimper joliment. Une "Aiguille du Midi", par exemple, émise fin 87, à 15 000 exemplaires, pour 96 francs, en vaut aujourd'hui 1 800. Et le reste est à l'avenant. Plus rentable que les SICAV ! Mais la Mona Lisa du genre reste la télécarte émise par Gérard Longuet en 1986 et qui se négocie aujourd'hui à 25 000 francs. Qui a dit "simple comme un coup de fil ?" Si, dans ce domaine, la spéculation galope, c'est à cause d'un fâcheux vide juridique autorisant n'importe quelle structure privée à émettre sa propre télécarte à 1 000 exemplaires. Autant dire à lâcher dans la nature un objet rare, et donc précieux. Il n'est pas douteux ici que quelques petits malins ont profité de la non-réglementation pour faire, en toute légalité, de bonnes affaires. Télécom s'est d'ailleurs ému de ces abus et tire désormais systématiquement à 10 000 exemplaires, toute nouvelle carte en circulation, de manière à contrer les spéculateurs. Mais le mal est fait et il en faudra beaucoup plus pour normaliser et assagir un petit monde en pleine turbulence.

Au café
« Le
Glacier »,
rendez-vous
hebdomadaire des
télécartistes
grenoblois
■ Photo
Patrick
Guyot



"Le temps joue pour nous !"

Pour se pénétrer de la frénésie ambiante, il suffit de se rendre un samedi ordinaire au Carré Marigny, lieu de rendez-vous des télécartistes de la capitale. Dans ce marché aux puces de l'an 2000, les hallucinés de la télécarte, maniaques, experts, collectionneurs boulimiques ou simples débutants se rendent dans l'espoir de compléter leur trésor. Tohu-bohu et prises de becs garantis !

Ce sont les mêmes qui prennent régulièrement d'assaut les cabines des gares et des aéroports, en proposant aux usagers ahuris d'échanger leur carte périmée contre une autre, toute neuve, mais toute simple, des Télécom.

Souvent, on frise l'hystérie comme lors de la première, et mémorable, vente aux enchères de la salle Drouot en mars 90, où il a fallu sortir les chaises pour faire entrer les acquéreurs. La scène se déroulait sous le regard de Roland Moreno, fier d'assister ainsi à l'aboutissement de sa géniale intuition mais aussi vaguement inquiet de la tournure des événements. On cite même le cas d'entreprises en situation délicate qui se refont une santé en revendant avec plus-value "leurs" télécartes aux amateurs.

Au ministère des P et T, les techniciens constatent le phénomène avec une certaine gêne et annoncent sans autre précision « que d'autres mesures sont actuellement à l'étude pour structurer et normaliser le marché ». Pendant ce temps, la folie douce des télécartistes courent toujours. Revues, Argus, catalogues et répertoires fleurissent qui estiment à 50 000 le nombre de collectionneurs français en puissance. Ceux-là ne relâchent pas leurs efforts et ne croient pas une seconde à un "phénomène de mode". Ils savent que la puce va dans le sens de l'Histoire et que le temps joue pour eux. Les Immortels ne sont-ils pas de leur côté qui viennent de faire entrer la télécarte dans le dictionnaire de l'Académie Française ?

Gilles DEBERNARDI

● Références : « Le répertoire des Télécartes, édition 1991 », les éditions de la Versaudière à Montargis.

« Télépuce », revue mensuelle diffusée par abonnement, 70 avenue Cernushi, à Nice (93.98.91.40).

Rendez-vous des collectionneurs.
A Paris, tous les samedis, au Carré Marigny.
A Grenoble, tous les samedis au « Grand Glacier », place Notre-Dame.